

On a découvert depuis peu plusieurs autres nations, telles que sont celles des *Petas*, *Subercias*, *Piococas*, *Tocuicas*, *Purasicas*, *Aruporecas*, *Borilos*, etc., et on a de grandes espérances de les soumettre au joug de l'Évangile; ce seront de nouveaux sujets pour l'Espagne.

On peut juger aisément ce qu'il en coûte aux missionnaires, et à quels dangers ils exposent leur vie pour rassembler des peuples sauvages comme les bêtes, et qui n'ont pas moins d'horreur des Espagnols que des Mamelucs du Brésil. Depuis qu'on les a réunis dans les bourgades, on les a peu à peu accoutumés à la dépendance dont ils étoient si ennemis; on a établi parmi eux une forme de gouvernement, et insensiblement on en a fait des hommes. Ils assistent tous les jours aux instructions et aux prières qui se font dans l'église, ils y récitent le rosaire à deux chœurs, ils y chantent les litanies, ils goûtent nos saintes cérémonies, ils se confessent souvent; mais ils ne sont admis à la table eucharistique qu'après qu'on s'est assuré qu'il ne reste plus dans leur esprit aucune trace du paganisme. La jeunesse est bien élevée dans des écoles qu'on a établies à ce dessein, et c'est ce qui affermira à jamais le christianisme dans ces vastes contrées,